

Hippo news

EQUITATION ET ATTELAGE DE LOISIR

Dossier mars-avril 2021



La randonnée : aventure et nature à portée de main



Par : Nicole de Jamblinne
et Anne Caufriez

Qu'est-ce que « la randonnée » ?

Ce mot magique comprend liberté et évasion...

La randonnée à cheval consiste à découvrir le monde à cheval, quitter sa zone de confort sur des itinéraires de promenade connus et habituels pour partir plus loin à la découverte du monde.. en commençant par la Wallonie !

La balade d'un jour, balisée ou non, cela reste de la promenade et est seulement un bon entraînement pour votre cheval en début de saison.

Pour connaître les joies de la randonnée, il faut oser aller plus loin, de gîte en gîte ou de bivouac en bivouac ou en alternance l'un et l'autre. Sachez que, dans les HIPPOgîtes que propose l'A.W.T.E. asbl, vous trouverez une douche, même en formule bivouac et votre cheval trouvera une prairie bien clôturée et sans danger pour la nuit.

Partir en randonnée seul ou avec quelques amis nécessite d'avoir un cheval, car nous ne connaissons pas d'écurie prête à louer un cheval à un inconnu pour partir plusieurs jours.

Si vous n'avez pas de cheval, il faudra donc vous adresser à un professionnel qui propose des randonnées et vous aurez votre propre cheval pour toute la durée de la randonnée.

Cela a un coût, bien entendu, mais ce sera de toute façon beaucoup plus économique que d'entretenir un cheval pendant toute l'année ! De plus, vous serez bien encadré et en sécurité. Rien ne vous empêche d'emporter les cartes correspondantes à l'itinéraire et de suivre votre route sur la carte.

Ce sera une bonne initiation à la lecture de carte...

La randonnée en étoile



La randonnée en étoile

consiste à s'installer dans un gîte (il y en a... de l'hôtel** au bivouac, en passant par roulotte et autres hébergements insolites)

pour un certain nombre de nuitées et de là, partir chaque matin dans une autre direction selon les conseils de votre hôte ou hôtesse.

Avant de réserver, demandez à votre futur hôte s'il peut vous fournir des cartes et des itinéraires en étoile. C'est généralement le cas, car presque tous sont eux-même des cavaliers

Partez avec un pique-nique et une boisson. Emportez votre GSM, votre carte d'identité, un peu d'argent pour le cas où vous rencontreriez un bistrot ouvert, un imperméable (proprement roulé et attaché à la selle), une mini trousse de premiers soins, un canif, un colson pour réparation de fortune, des lacets. N'oubliez pas un chapeau ou mieux, un casque d'équitation de préférence avec des trous d'aération. Veillez à votre tenue, des gants compléteront élégamment et utilement votre équipement.

Soyez modeste dans vos ambitions : ne prévoyez pas trop de kilomètres le premier jour : entre 20 et 30 km maximum, car un imprévu peut vous retarder.

Si vous montez avec une selle anglaise, prévoyez un tapis de selle très épais ou une couverture de laine pliée en 4 (cela vous fera 8 côtés propres, un par jour pour le dos de votre cheval). La selle anglaise comporte moins de surface portante sur le dos du cheval et, par conséquent, plus de poids par centimètre carré.

Attention, si votre cheval est pieds nus, prévoyez des boots, au minimum pour les antérieurs. S'il est ferré prévoyez de ne pas le faire ferrer juste avant le départ mais au minimum une semaine avant.

Cette formule de randonnée permet un certain confort et convient aussi à une famille dont tous les membres ne sont pas cavaliers : chacun pourra organiser son séjour selon ses goûts : randonnées à pied, à vélo, visites culturelles ou... farniente !



Une semaine de randonnée de gîte en gîte

Prévoir une randonnée de gîte en gîte nécessite déjà une certaine expérience, une bonne organisation, un équipement adapté à la randonnée, ...



Votre cheval sera équipé d'une selle de randonnée, une selle américaine, une selle d'endurance, mais pas une selle dite « anglaise ». Cette dernière est conçue pour le sport équestre et sa partie porteuse est trop petite par rapport au poids du cavalier plus les effets personnels.

Prévoyez si possible une intendance : c'est-à-dire une personne en voiture (idéalement un 4x4) qui fera les courses pour le repas du soir, du lendemain matin et midi, transportera vos bagages, les cartes, le matériel de dépannage en maréchalerie, bourrellerie, trousse de premiers soins humains et vétérinaires, ...

Le premier jour : ne prévoyez pas trop de kilomètres, car la mise en route prend toujours un certain retard. Le guide ne doit pas nécessairement être le même chaque jour, si vous êtes plusieurs à savoir lire la carte, vous pouvez vous relayer, mais le guide doit toujours être en tête et resté concentré sur l'itinéraire. Evitez de le déranger.

En traversant un bois ou une forêt, évitez de parler ou de chanter si vous voulez voir du gibier. Il faut avancer au pas et en silence, écoutez les oiseaux et observez la nature. Si vous voyez un chevreuil (c'est courant) ou un autre animal sauvage, ne criez pas pour le signaler aux autres, mais indiquez seulement la direction avec le bras.

Lors de la halte de midi : tendez une corde entre deux arbres pour y attacher les chevaux et veillez à ce qu'ils n'endommagent pas les arbres en mangeant leur écorce, la survie de l'arbre en dépend !

Placez la corde assez haut pour que les chevaux puissent passer en dessous ou assez bas pour qu'ils ne puissent pas aller de l'autre côté. Dessellez afin que la corde ne se glisse pas sous la selle créant une panique générale.

S'il pleut, il vaut mieux de pas desseller, mais abriter la selle et le cheval sous un poncho imperméable.

Avant d'arriver à l'étape, pensez à descendre de cheval, désangler d'un trou ou deux, remonter les étriers, afin de soulager et masser le dos du cheval. Le laisser se reposer avant de le faire boire et donner à manger plus tard. C'est seulement quand le cheval est soigné et bien installé que vous pouvez penser à vous.

Généralement, après une journée de randonnée, les chevaux (sauf étalon) peuvent être mis au pré tous ensemble, ils sont fatigués, ils ne penseront qu'à se rouler et à brouter. Toutefois, il est bon qu'un randonneur reste un quart d'heure près d'eux pour les observer et intervenir si l'un d'entre eux sème la pagaille.

A l'étape : Si vous avez un intendant, c'est royal. Il/elle vous désignera vos chambres. Ne vous conduisez pas comme un hussard en pays conquis et remerciez vos hôtes pour leur hospitalité (même si celle-ci est payante).



La randonnée sans intendance

Randonner sans intendance motorisée nécessite d'emporter avec soi, sur le cheval, tout ce dont vous aurez besoin. Outre les indispensables à toute randonnée : matériel de dépannage en maréchalerie, trousse de dépannage en bourrellerie, pharmacie de 1er soins, pique-nique et boissons, etc... (à répartir entre les randonneurs)

Il faudra prévoir d'équiper votre cheval de fontes ou d'une "banane" à l'avant, des sacoches à l'arrière, et d'un sac arrière qui s'attache à la selle. Il faut aussi prévoir une gourde et de quoi faire boire le cheval. ajouter aussi un sac en plastique solide pour un achat éventuel, un crottin à ramasser dans certaines villes, etc.

A l'avant je place : une petite lampe de poche, des bandes fluos, une pince "multitool", mes jumelles (8X40), des lacets, un bon pull et un poncho de pluie. Un sécateur aussi si possible. La gourde est attachée à la selle ainsi qu'une corde d'attache supplémentaire.

A l'arrière : la sacoche de gauche est dédiée au cheval : matériel de pansage, anti-mouches, désinfectant, alène et fil pour cuir, licol, étrivière de rechange, bandes de repos. Eventuellement, fers de rechange et tricoise. Dans la sacoche de droite : chaussures souples, cartes, crayon (un bic peut couler ou être "sec"), papier, tasse pliante, maillot éventuel, trousse médicale (humain et chevaux), lunettes de soleil et rechanges, etc.

le sac arrière contiendra : trousse de toilette, linge de rechange, chaussettes, serviette de bain, pantalon et chemise de nuit pouvant aussi servir de pantalon et chemise d'équitation, jeans, débardeur, gilet pour le soir.

le pique-nique trouvera sa place dans les sacoches et permettra d'en équilibrer le poids de manière égale.

L'argent, la carte de cavalier, la carte d'identité seront sur le cavalier ainsi que le téléphone, un crayon, les adresses utiles, la boussole, des bonbons etc. Une veste à poches multiples et un sac banane sont bien utiles.

Un porte-carte sur soi avec la carte du jour et un feutre jaune pour marquer le chemin si on randonne à la carte ou GPS (prévoir piles de rechange.)

Tout cela plus la selle plus vous doit peser entre 10 et 20% maximum du poids du cheval selon sa conformation.

Avec tout cela, il manque encore la tente, le duvet et les casseroles ! souvent réduits au plus simple.

Une bonne solution : l'hébergement en gîte ou chez des amis.



Ph. : Annick Goblet



La randonnée avec cheval de bât



Cette longe ne devra en aucun cas être attachée à votre selle mais simplement tenue dans la main droite. Le cheval de bât devra s'habituer à vous accompagner en ayant sa tête à hauteur de l'épaule de votre cheval monté, ni en avant, ni en arrière.

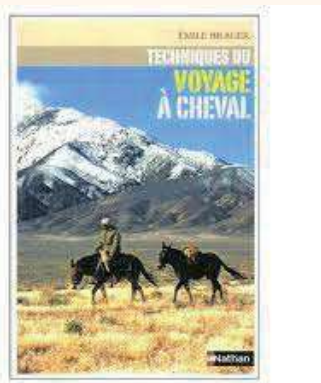
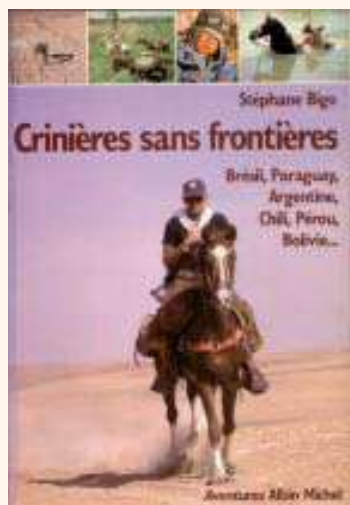
Ensuite, vous l'habituez à porter le bât, il en existe dans le commerce mais j'ai bricolé le mien en déshabillant une vieille selle d'arme à laquelle je peux attacher 2 sacs à dos imperméable trouvés dans un stock américain. J'ajoute des fontes à l'avant, des sacoches à l'arrière et un sac de marin (rond) sur le tout. Deux bonnes sangles pour fixer le tout. Je vous conseille d'aller vous balader avec tout cela avant de partir en randonnée afin de pouvoir ajuster le tout. Attention, un paquetage ne s'improvise pas : il doit être équilibré, solidement fixé au bât et ne pas bouger quand le cheval marche (trotte, galope...). Connaître le nœud de diamant est un plus voire indispensable surtout si la randonnée est de longue durée. Si le paquetage bouge, ou si le cheval maigrit en raison de l'effort, son bât risque de ne plus convenir et le blesser. Emporter un caoutchouc de pneu pouvant entourer la sangle est fort utile. Pour une blessure superficielle, si vous n'avez pas de pansement adéquat, pensez à emporter des œufs durs : la cuticule (partie interne entre la coquille et l'œuf) peut servir de protection respirante de la blessure. Enfin, ne lâchez jamais votre cheval de bât : il pourrait avoir envie de se rafraîchir dans la rivière, se rouler, se coincer entre deux arbres (il calcule son volume sans paquetage) etc. ou même vous dépasser au trot en vous cognant les mollets.

Ayez conscience qu'il s'agit d'un poids mort qui aura tendance à balloter. Il est essentiel que le poids à droite soit identique au poids à gauche. Munissez-vous donc d'un peson que vous emporterez avec vous (indispensable !). Enfin, testez le tout lors d'un WE avant de partir à l'aventure...

Pour randonner avec cheval de bât, il vous faut un second cheval, modèle bon porteur au caractère posé, qui s'entende bien avec le vôtre et le suive facilement sans jamais le dépasser. Pour lui apprendre son métier de cheval de bât, vous l'emmènerez en promenade avec vous, le plus souvent possible, avec un simple licol et une longe en coton de 3 à 6 m environ.



La randonnée au long cours



Une randonnée au long cours est un voyage équestre long de plusieurs semaines à plusieurs mois. Certains sont partis sans but défini, d'autres sur les traces d'un personnage illustre : D'Artagnan, Napoléon, Jeanne d'Arc, ...

Certains sont devenus des auteurs : François Ballerau, Evelyne Coquet, Stéphane Bigo, Emile Brager, Jean-Michel Millecamps, ...

Parmi les Belges, Inès Stenbock-Fermor alla jusqu'à Jérusalem une année après Evelyne Coquet. Arthur de Liedekerke rejoignit à plusieurs reprises notre Equirencontre après des périples de centaines de kilomètres. Il en va de même pour Marc Renard qui partait de Gouvvy. Nicole de Jamblinne guida deux jeunes filles de Rixensart en Brabant wallon à Sérignan, village situé au bord de la Méditerranée près de Béziers.

Mais le record du monde revient à Emile Brager et Marie Roestlé pour leur traversée des deux Amériques : « De la Terre de Feu à l'Alaska » avec six chevaux et des chiens, ... en 4 années !

Dans ce genre de voyage, le problème est de se procurer, en cours de route, des cartes suffisamment détaillées pour la randonnée à cheval (25 ou 50.000e), car elles ne se trouvent pas en librairie (sauf en France).

Le voyage s'effectue en autonomie complète et le cavalier est donc responsable de l'organisation au quotidien, avec « les moyens du bord ».

Ce type de voyage ne peut s'envisager qu'en solitaire ou en troupe de 2 à 3 cavaliers confirmés, totalement autonomes et ayant un goût prononcé pour l'aventure.

Il existe une « Association des cavaliers au long cours » créée en 1981 par Emile Brager.
www.cavaliersaulongcours.com



Comment marcher en promenade ou en randonnée sans accident



Lorsque les cavaliers sortent en groupe, il importe que chacun prenne une place et y reste, sans dépasser ceux qui précèdent et sans se laisser distancer par eux en allongeant la colonne et retardant ceux qui suivent.

Si l'on marche en file, il convient de se tenir derrière le cheval précédent, en laissant une longueur de cheval de distance. Que de coups de pied et d'accidents hélas souvent graves seraient évités par le respect de cette règle !

Si l'on marche par deux ou par trois, il convient de rester au « botte à botte » ce qui évite les coups de pied « en vache » et en laissant une longueur de cheval de distance entre chaque rang.

Lorsqu'on monte en groupe, il y a généralement un guide qui peut être un instructeur ou tout simplement le cavalier le plus expérimenté, on réglera son allure sur la sienne en s'interdisant de le dépasser.

Lorsque des cavaliers se croisent, dès qu'ils sont séparés par une centaine de mètres, il est impératif de mettre les chevaux au pas, on se croise au pas en se saluant, les dames d'une simple inclinaison de la tête (et non de la cravache comme les maréchaux allemands), les messieurs en se découvrant, descendant la coiffure à bras tendu : c'est la seule façon correcte de saluer et non pas d'un salut militaire approximatif, ou de deux doigts au « cache tonsure » dans le style « salut les copains ».



On attendra pour reprendre le trot ou le galop d'être séparé par une vingtaine de mètres du cavalier que l'on vient de croiser, après s'être assuré qu'il n'est pas en difficulté (cheval parfois excité à la vue de ses congénères qui s'éloignent).

Avant de dépasser un cavalier ou un groupe, il convient de s'en approcher avec prudence, sans vélocité exagérée, et de demander le passage à haute et intelligible voix. Dès que le passage est accordé, on dépasse à allure modérée en saluant et en remerciant.

Lorsque les cavaliers ne circulent pas « en site propre », mais qu'ils suivent un chemin également fréquenté par des cyclistes, des piétons, des enfants, il est de mauvais ton de se croire à la bataille d'Austerlitz et de charger l'infanterie : c'est dangereux et ce n'est surtout pas de nature à attirer la sympathie du public pour les cavaliers.

Enfin, si l'on rencontre un cavalier en difficulté, il ne convient pas de lui prodiguer des secours ni des conseils qu'il ne demande pas, il faut simplement lui offrir son aide et ne la presser que s'il la sollicite.

À cheval, on ne fume pas davantage à l'extérieur qu'au manège, en revanche, il n'est pas interdit de grignoter une friandise ou de boire un coup à sa gourde.

**Attention !
l'ivresse à cheval est réprimée pareillement que celle au volant.**



Charte internationale de la randonnée équestre

Art. 1 : La finalité de l'acte cavalier étant de manière immémoriale l'utilisation du cheval dans l'espace naturel comme moyen de déplacement, la randonnée équestre constitue la forme la plus évidente d'équitation sans préjudice des aspects plus spécialisés de cette dernière.

Art. 2 : A la différence de la simple promenade, elle consiste à parcourir pendant plusieurs jours un itinéraire envisagé dans les meilleures conditions de sécurité du cheval, du cavalier, des tiers et le respect des sites traversés.

Art. 3 : La randonnée équestre n'implique pas d'exclusive pour un type de monte ni un type de cheval. Elle suppose, par contre, un état d'esprit qui la rend égale en importance, en qualité et en mérite, aux autres formes d'équitation.

Art. 4 : Elle se définit également comme une activité sportive de pleine nature à caractère non compétitif, praticable à tout âge et toute l'année. Elle favorise particulièrement la vie de groupe et l'équilibre naturel de l'individu.

Art. 5 : La pratique de la randonnée équestre exige du randonneur d'être femme ou homme de cheval par la conduite qu'il adopte envers son compagnon. Il se doit de le traiter avec dignité, douceur et compétence dans tous les actes de sa relation avec lui. Pour cela, il a à cœur de se donner les moyens d'apprendre tout ce qui pourra l'aider dans ce sens.

Art. 6 : La randonnée équestre lui demande d'être aussi, une femme, un homme de nature par le respect qu'il a du pays qu'il parcourt, des domaines privés ou publics qu'il traverse et aussi des personnes qui en ont la propriété ou la charge. Il se conduit en utilisateur responsable du patrimoine naturel et humain.

Art. 7 : Le randonneur équestre revendique le droit de circuler librement en toute liberté consciente et réfléchie sans attenter à celle des autres.

Art. 8 : Cavalier responsable, il sait que seule l'observation scrupuleuse et acceptée de ces principes lui permet de se défendre et d'être reconnu comme tel.